

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58](#)[Item](#)[Marie Moret à madame veuve Laporte, 6 juin 1897](#)

Marie Moret à madame veuve Laporte, 6 juin 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (211r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Laporte, 6 juin 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46725>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméRenvoie à madame veuve Laporte les épreuves du numéro de juin 1897 du journal *Le Devoir* ; remercie veuve Laporte d'avoir fait les corrections demandées par télégramme ; demande l'envoi postal à elle et à Jules Pascaly d'un exemplaire du numéro dès sa sortie de presse.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
6 juin 1897

Madame Rose Laporte,

J'ai bien reçu votre
lettre du 31 mai, puis,
ce matin les épreuves termi-
nales de "Devoir" présent
mois, y compris la couverture.
Je vous retourne le tout
par ce même courrier,
et vous prie de porter
vos soins habituels aux
quelques corrections qui
restent à faire.

— Je vous remercie de
m'avoir dit que vous

avez pu faire celles que
je vous avais demandées
par télégramme.

— Ci-joint, je vous retourne
la page du roman en
composition.

— Veuillez, comme d'habitude
aussitôt le numéro tiré
en adresser par poste
deux exemplaires dont un
à M. Pascal et l'autre
à moi.

Après je vous
prie, Madame, l'expres-
sion de mes meilleurs
sentiments

Marie Gadin